Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 3

Rubrik: Les petits saints

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En 1919, nous la trouvons à l'Institut du Sacré-Cœur, à Estavayer-le-Lac. Dans ces deux postes, la chère défunte se montra à la hauteur de sa tâche d'éducatrice et d'institutrice ; ses anciennes élèves lui gardent le meilleur souvenir. Belfaux, Semsales et Gruyères la virent, comme institutrice primaire, mettre tout son cœur à sa tâche. Elle se fit remarquer par sa piété profonde, sa ponctualité et son exactitude dans tous les travaux scolaires.

Minée par une fièvre ardente, elle fut transportée à la clinique Victoria, à Berne, où docteurs et gardes-malades tentèrent l'impossible pour la sauver. Après huit jours de traitements infructueux, Sr Marie fut transportée à la Maison-Mère. Huit jours plus tard, dans les plus beaux sentiments de confiance et d'amour, elle rendait sa belle âme à Dieu, heureuse d'avoir pu employer ses forces à l'extension du règne du Christ. Sr CLOTILDE.

Un cours de M. le professeur Dévaud pouvant intéresser le corps enseignant du canton

M. le professeur Dévaud donnera cinq leçons de 2 h., au cours du semestre d'été, comme il l'a fait déjà, le jeudi, de 3 à 5 h., salle 11 du Lycée, sur le sujet suivant : *procédés et manuels anglais et américains pour l'enseignement primaire.* Ces leçons auront lieu, sauf empêchements imprévus, les jeudis 12 et 19 mai, 2 et 30 juin, 7 juillet.

Caisse de retraite

Dans sa séance du 15 janvier 1938, le comité de la caisse de retraite du corps enseignant primaire et secondaire s'est constitué comme suit :

Président : M. Max Helfer, instituteur, à Fribourg ;

Vice-président : M. Julien Dessibourg, instituteur, à Fribourg ;

Caissier : M. Antonin Bondallaz, inst. retr., à Fribourg ;

Secrétaire : M. Pierre Lanthmann, inst. retr., à Neirivue ;

Membres adjoints : M. Léonard Thürler, maître secondaire, Guin ; M. François Esseiva, avocat, Fribourg ; M. Alexandre Borcard, maître secondaire, Bulle.

Les petits saints

Ce terme familier désigne généralement, non sans quelque ironie, les bons élèves d'une classe. Ce sont les garçons ou les filles modèles qui savent toujours leurs leçons, travaillent avec acharnement, trouvent toujours la réponse juste et se conduisent d'une façon irréprochable, sans donner lieu à la moindre plainte. On admet que les maîtres les aiment et les préfèrent, leur font confiance et les chargent parfois de missions délicates, ce qui les fait détester de leurs camarades. Les petits saints portent ce nom peu flatteur parce qu'ils ont des défauts que leurs compagnons jugent plus graves que leurs maîtres. Ils frayent peu avec d'autres, font sentir leur supériorité et sont parfois rapporteurs. On les a gâtés

en haut lieu et ils ont tous les travers des enfants gâtés, notamment l'orgueil et la vanité. Les camarades font bloc contre eux et leur jouent des tours pendables par derrière.

Nous vivons à l'époque des enquêtes. Quoi d'étonnant que les petits saints aient été l'objet de statistiques et de questionnaires ? N'est-il pas intéressant de savoir ce qu'ils sont devenus plus tard dans la vie ? Pour sûr des gens remarquables, pensent les uns. Au contraire, affirment les autres qui ne les aiment pas, et ils sont nombreux ; ils ont fort probablement mal tourné et leur caractère insupportable a trouvé sa récompense.

M. Max Zollinger, professeur de pédagogie à l'Université de Zurich, résume dans la *Nouvelle Gazette de Zurich*, les enquêtes faites à ce sujet. Il parle d'abord d'un collègue anglais qui, sur 500 élèves modèles dont il a pu repérer la carrière, arrive à ce résultat plutôt décevant : 3 % sont allés très loin, 50 % occupent des places moyennes, 17 % ont mal tourné, le reste a disparu de la circulation.

Avec raison, M. Zollinger qualifie pareilles enquêtes de superficielles, pour ne pas dire dangereuses. Il fait remarquer d'abord que l'opinion publique est généralement trop sévère envers les petits saints. On n'aime pas la vertu qui s'affiche ; que de mal ne dit-on pas des mômiers et des abstinents, qui ont sans doute des défauts fort désagréables, mais sont cependant de braves gens.

Notre Anglais a des procédés plutôt sommaires. Il ne nous dit pas à quel âge et dans quelle classe le travail excellent de l'élève a été relevé. Il ne nous fait pas savoir ce qu'il considère comme position éminente. Et, s'il a perdu de vue le 30 % des élèves, il ne devrait pas affirmer qu'ils sont probablement devenus des fruits secs.

Une autre enquête révèle des résultats très différents. Elle date de 1933 et fut faite au Gymnase Joachimsthal, à Berlin, établissement d'antique réputation et de sévères exigences. On y a opposé les premiers et les derniers élèves pendant près d'un siècle, pour arriver à ce curieux résultat que, des 200 premiers, 182 et, des 200 derniers, 156 ont fait des études universitaires ; 27 des premiers et 23 des derniers ont trouvé des places éminentes (professeurs d'universités, présidents de tribunaux, prélats d'Eglise, etc.). Qu'est-ce à dire sinon que l'enquête, comme tant d'autres, ne prouve rien du tout ? Il se peut cependant que le caractère spécial de cette école, dont les élèves représentent une élite, ait quelque peu vicié le résultat.

Enfin, M. Zollinger y est allé lui-même de sa petite enquête, en passant au crible les années de 1881 à 1920 de son gymnase cantonal et en opposant les premiers et seconds aux derniers et avant-derniers. Cette façon de procéder est certainement excellente. Et le résultat ? Sur deux fois 134 premiers et derniers, il y a eu, dans la première catégorie, 14 théologiens, 3 juristes, 3 médecins, 5 philologues, 13 avocats, 9 ingénieurs, 8 employés de banques, autant de professeurs de gymnases, 5 industriels, etc., et dans la seconde : 20 médecins, 16 pasteurs, 10 avocats, 10 commerçants, 9 fonctionnaires, 5 ingénieurs, 4 professeurs d'universités, etc.

Que nous enseignent ces trois enquêtes sur les petits saints et les petits fruits secs ? Nous serions tentés de dire comme Faust : Nous savons que nous ne pouvons rien savoir !

Une chose est certaine : le succès scolaire n'est pas une garantie de réussite dans la vie, et l'inverse est tout aussi vrai. Trop d'impondérables entrent en ligne de compte. Tel élève se développe lentement ; il ne donne sa mesure que dans la dernière classe. Tel autre passe par des hauts et des bas dépendant de

son état de santé ou de circonstances familiales. Certains petits saints échouent dans la vie, et de petits diables, désespoir de leurs parents et de leurs maîtres, deviendront d'excellents citoyens ; après avoir jeté leur gourme et passé l'âge ingrat, ils se montreront actifs, intelligents et occuperont de hautes situations.

Que les parents des élèves sages ne placent pas trop haut leurs espérances. Et que ceux d'enfants terribles ne désespèrent pas de leur avenir. D'autre part, il serait injuste de traiter avec mépris l'élève excellent et consciencieux ou de prodiguer des faveurs marquées à un enfant qui double ses classes et donne constamment de la tablature à ses maîtres. La vie prolonge parfois la ligne inaugurée à l'école, et d'autres fois la fait dévier considérablement. Gardons-nous donc de tout préjugé favorable ou défavorable et de toute opinion préconçue. Que les parents soient fermes et bons, dans l'accomplissement de leur devoir : la vie fera le reste. *(Pro Juventute.)* E. P. L.

BIBLIOGRAPHIE

Elsa Steinmann (Mme) *Le Nouveau Paradis.* Un volume de 125 pages à la Librairie St-Paul, à Fribourg. Prix : 2 fr. 65.

En 27 chapitres, l'auteur nous donne un aperçu des principaux faits bibliques ; l'histoire du monde et de l'homme, de la création à la rédemption. C'est une sorte d'Histoire sainte pour les enfants. Ce volume est écrit en un langage poétique à la portée de l'enfant. « C'est un des plus charmants livres qu'on ait écrits pour lui ; qu'il se hâte d'en profiter. » Telle est l'appréciation de M. Henri Ghéon qui a préfacé ce volume.

Instituteurs et institutrices ne regretteront pas l'achat de ce joli livre illustré d'une série de bois magnifiques.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Romont, jeudi 24 février, à 2 h.*

Après la Conférence, démonstration des exercices du Manuel de gymnastique.

Apporter le Manuel,

A Fribourg, jeudi 24 février, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

Conférence. — Thé. — Loto.

Nous faisons appel, pour notre jeu de loto, à la générosité de nos chères collègues, et nous leur exprimons d'avance tous nos remerciements.